

attribuent les goîtres à l'eau de neige. « On  
 „ observe , dit-il , que plus on prend ces eaux

ciers , que Mr. de Buffon prétend s'accroître continuellement à raison du refroidissement du globe , & que Mr. Bourrit nous représente comme croissant & décroissant selon les circonstances & diverses causes locales. « Il varie (dit-il , en parlant d'un de ces glaciers, t. 3. p. 126) en grandeur & en beauté. On l'a vu s'accroître pendant plusieurs années , s'avancer vers les possessions des particuliers , & finir par les envahir. Tel fut le sort d'un terrain considérable que de vastes débris sembloient mettre à couvert ; le possesseur qui l'avoit préparé en paix pour l'ensemencer , fut un matin bien surpris de n'en pas même reconnaître la place. DEPUIS CETTE ÉPOQUE LES GLACES PAROISSENT SE RECULER, POUR RENDRE PEUT-ÊTRE AU-DELA DE CE QU'ELLES AVOIENT ENVAHI ».

Observations de Mrs. Coxe & Ramond, 15 Juillet 1782, p. 401. — Nous ajouterons ce passage de l'ingénieur auteur des *Études de la nature*. « Il y a des habitans de la Suisse qui se sont aperçus, disent-ils, d'un accroissement progressif des glaces dans leurs montagnes. Je pourrois leur opposer d'autres observateurs modernes qui, pour faire leur cour à des Princes du Nord, prétendent, avec aussi peu de fondement, que le froid y a diminué, parce que ces Princes y ont fait abattre des forêts ; mais je m'en tiendrai au témoignage des anciens, qui sur ce point ne vouloient flatter personne. Si le refroidissement de la terre est sensible dans la vie d'un homme, il doit l'être bien davantage dans la vie du genre humain : or, toutes les températures décrites par les historiens les plus anciens, comme celle de l'Allemagne par Tacite, des Gaules par César, de la Grèce par Plutarque, de la Thrace par Xénophon, sont précisément les mêmes aujourd'hui